

Adoration eucharistique - 5^{ème} semaine - Carême 2021

(2 versions audio pour apprendre ce chant)

<https://www.youtube.com/watch?v=l78eG6pXXRM>

**ANIMA CHRISTI, SANCTIFICA ME
CORPUS CHRISTI, SALVA ME.
SANGUIS CHRISTI, INEBRIA ME
AQUA LATERIS CHRISTI, LAVA ME.**

Passio Christi, conforta me.
O bone Iesu, exaudi me.
Intra vulnera tua absconde me.

Ne permittas a te me separari.
Ab hoste maligno defende me.
In hora mortis meæ voca me.

Et iube me venire ad te,
Ut cum sanctis tuis laudem te
Per infinita sæcula sæculorum.
Amen.

<https://www.youtube.com/watch?v=qW1HCWvk8g0&list=RDI78eG6pXXRM&index=2>

Âme de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.
Eau du côté de Jésus-Christ, lavez-moi.

Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.
O bon Jésus, exaucez-moi.
Cachez-moi dans vos plaies.

Ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous.
Défendez-moi contre la malice de mes ennemis.
Appelez-moi à l'heure de ma mort.

Et ordonnez-moi d'aller avec vous.
Afin que je vous loue avec vos Saints.
Dans tous les siècles des siècles. Amen



Évangile (Jn 12, 20-33)

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Temps de silence

Pour adorer le Seigneur il faut tout d'abord "lever les yeux" : ne pas se laisser emprisonner par les fantômes intérieurs qui éteignent l'espérance, et ne pas faire des problèmes et des difficultés le centre de l'existence. Cela ne veut pas dire nier la réalité, en faisant semblant ou en croyant que tout va

bien. Non. Il s'agit au contraire de regarder d'une manière nouvelle les problèmes et les angoisses, en sachant que le Seigneur connaît nos situations difficiles, écoute attentivement nos invocations et n'est pas indifférent aux larmes que nous versons.

Ce regard qui, malgré les vicissitudes de la vie, demeure confiant dans le Seigneur, produit la gratitude filiale. Lorsque cela arrive, le cœur s'ouvre à l'adoration. Au contraire, lorsque nous fixons l'attention exclusivement sur les problèmes, en refusant de lever les yeux vers Dieu, la peur envahit le cœur et le désoriente, donnant lieu à la colère, au désarroi, à l'angoisse, à la dépression. Dans ces conditions il est difficile d'adorer le Seigneur.

“Lever les yeux” est donc le premier pas qui dispose à l'adoration. Il s'agit de l'adoration du disciple qui a découvert en Dieu une joie nouvelle, une joie différente. Celle du monde est fondée sur la possession des biens, sur le succès ou sur d'autres choses semblables, toujours avec le ‘moi’ au centre. Au contraire la joie du disciple du Christ trouve son fondement dans la fidélité de Dieu qui ne manque jamais à ses promesses, en dépit des situations de crise où nous pouvons nous trouver. Voici alors que la gratitude filiale et la joie suscitent le désir ardent d'adorer le Seigneur, qui est fidèle et ne nous laisse jamais seuls. (Pape François, homélie Epiphanie 6 janvier 2021)



Comme un cerf altéré cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.
Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?

Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit,
moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »
Je me souviens, et mon âme déborde :
en ce temps-là, je franchissais les portails !

Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête,
parmi les cris de joie et les actions de grâce.
Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !
(Extraits psaume 41)

Temps de silence

[...] « À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira » (Mt 24, 12). Cette phrase [...] décrit la situation dans laquelle la communauté des croyants pourrait se retrouver : face à des événements douloureux, certains faux prophètes tromperont beaucoup de personnes, presque au point d'éteindre dans les cœurs la charité qui est le centre de tout l'Évangile. [...]

Demandons-nous donc : comment la charité se refroidit-elle en nous ? Quels sont les signes qui nous avertissent que l'amour risque de s'éteindre en nous ?

Ce qui éteint la charité, c'est avant tout l'avidité de l'argent, « la racine de tous les maux » (1 Tm 6, 10); elle est suivie du refus de Dieu, et donc du refus de trouver en lui notre consolation, préférant notre désolation au réconfort de sa Parole et de ses Sacrements. Tout cela se transforme en violence à l'encontre de ceux qui sont considérés comme une menace à nos propres « certitudes » : l'enfant à naître, la personne âgée malade, l'hôte de passage, l'étranger, mais aussi le prochain qui ne correspond pas à nos attentes. [...]

[...] L'amour se refroidit également dans nos communautés.
(Pape François, message pour le Carême 2018)

Si mon âme se désole, je me souviens de toi,
depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon,
depuis mon humble montagne.



L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes,
la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.
Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour ;
et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie.

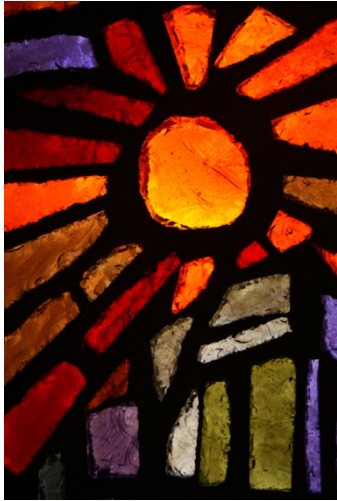
Je dirai à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'oublies-tu ?
Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »
Outragé par mes adversaires, je suis meurtri jusqu'aux os,
moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? » [...]
(Extraits psaume 41)

Temps de silence



En consacrant plus de temps à la *prière*, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes, afin de rechercher enfin la consolation en Dieu. [...] La pratique de l'*aumône* libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien. Comme je voudrais que l'aumône puisse devenir pour tous un style de vie authentique ! Comme je voudrais que nous suivions comme chrétiens l'exemple des Apôtres, et reconnaissons dans la possibilité du partage de nos biens avec les autres un témoignage concret de la communion que nous vivons dans l'Eglise. [...] Mais comme j'aimerais que dans nos relations quotidiennes aussi, devant tout frère qui nous demande une aide, nous découvriions qu'il y a là un appel de la Providence divine : chaque aumône est une occasion pour collaborer avec la Providence de Dieu envers ses enfants. [...]

Le *jeûne* enfin réduit la force de notre violence, il nous désarme et devient une grande occasion de croissance. D'une part, il nous permet d'expérimenter ce qu'éprouvent tous ceux qui manquent même du strict nécessaire et connaissent les affres quotidiennes de la faim ; d'autre part, il représente la condition de notre âme, affamée de bonté et assoiffée de la vie de Dieu. Le jeûne nous réveille, nous rend plus attentifs à Dieu et au prochain, il réveille la volonté d'obéir à Dieu, qui seul rassasie notre faim. [...] (Pape François, message pour la Carême 2018)



Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme,
vers toi, mon Dieu.
Je m'appuie sur toi : épargne-moi la honte ;
ne laisse pas triompher mon ennemi. [...]

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.
C'est toi que j'espère tout le jour
en raison de ta bonté, Seigneur.
Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours. [...]

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin. [...]

J'ai les yeux tournés vers le Seigneur :
il tirera mes pieds du filet.
Regarde, et prends pitié de moi,
de moi qui suis seul et misérable. [...]
Libère Israël, ô mon Dieu, de toutes ses angoisses !
(Extraits psaume 24)

1. Grain de blé qui tombe en terre, si tu ne meures pas,
Tu resteras solitaire, ne germera pas.

2. Qui à Jésus s'abandonne, trouve le vraie Vie,
Heureux l'homme qui se donne, il sera béni.

3. Lui le Seigneur et le Maître, Il nous a servis,
Nous aussi, à son exemple, donnons notre vie.

4. Bienheureux le serviteur guettant son retour,
Le Seigneur le comblera de tout son amour.

5. Bienheureux le cœur de pauvre qui s'appuie sur Dieu,
Car son unique richesse n'est que don des Cieux.

Prière communion spirituelle

Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement.

Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir.

Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur.

Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ;
Jamais, ne permettez que je me sépare de vous ! (Saint Padre Pio de Pietrelcina)